

Ici et ailleurs

•Épilepsie sévère

Un composant du cannabis réduit de 39% la fréquence des crises



Photo : AEE

Le cannabidiol, un composant du cannabis, réduit de 39% la fréquence des crises d'épilepsie dans leur forme la plus sévère, indiquent les résultats d'un vaste essai clinique publiés mercredi. "Le cannabidiol ne devrait pas être vu comme une panacée pour traiter l'épilepsie, mais pour des patients souffrant des formes les plus sévères qui ne répondent pas aux nombreux traitements, les résultats de cet essai clinique suscitent l'espoir (...)", explique le Dr Orrin Devinsky, professeur de neurologie et de psychiatrie au Centre médical Langone de l'Université de New York.

•Cannes

Quand les livres font leur cinéma

"D'après une histoire vraie", "You were never really here", "Le Redoutable", "Les Proies", "L'amant double": autant de films présentés au Festival de Cannes, tous adaptés de romans qui nourrissent toujours plus le 7e art. "Il y a de plus en plus de demandes, car une adaptation offre une certaine garantie de succès et le projet est donc plus facile à monter financièrement", souligne Nathalie Piaskowski de la SCELFF. La part des adaptations dans les films français et étrangers sorties en salles en France, longtemps stable autour de 20%, a grimpé à 25% en 2014/2015, estime la responsable.

•Santé

Le manque de sommeil peut doubler le risque de mortalité

Il peut doubler le danger de décéder d'un infarctus ou d'un accident vasculaire cérébral chez des personnes ayant plusieurs facteurs de risque cardio-vasculaires comme l'obésité, l'hypertension, un taux de cholestérol excessif ou le diabète, selon une étude publiée mercredi. Les chercheurs ont sélectionné au hasard 1.344 adultes d'un âge moyen de 49 ans, dont 42% d'hommes, qui ont accepté de passer une nuit à dormir dans un laboratoire. Selon les tests et examens effectués, plus de 39% des participants avaient au moins trois de ces facteurs de risques qui, ensemble, constituent le syndrome métabolique, précisent les auteurs dont l'étude paraît dans la revue de l'American Heart Association.

Rassemblés par R.H.A

Front social/Crise au ministère du Budget et des Comptes publics

Mathias Otounga Ossibadjou hausse le ton

SNN

Libreville/Gabon

LE ministre du Budget et des Comptes publics, Mathias Otounga Ossibadjou, a rencontré, lundi, les représentants des sept syndicats sous tutelle par rapport au mouvement d'humeur qu'observent les agents dudit ministère. Il a été surtout question pour le membre du gouvernement de recadrer les attitudes des grévistes, qui outrepassent leur droit de grève, et les amener à comprendre l'importance du dialogue pour la résolution

de leurs revendications. « Les problèmes, il y en a toujours. Nous qui sommes au Budget, sommes les premiers à savoir que l'État a des problèmes budgétaires. Mais, à partir du moment où il continue à payer nos salaires, nous n'avons pas de raisons de cesser de travailler pour des motifs fallacieux », a expliqué le membre du gouvernement. Toutefois, convaincu de la pertinence des revendications des grévistes, M. Otounga Ossibadjou a préconisé l'organisation des journées de réflexions. Il s'agira, a-t-il précisé, d'un cadre précis où seront débattus tous les problèmes

qui minent le fonctionnement de leur ministère. En outre, le ministre du Budget s'est plaint du vacarme causé dans l'enceinte de son administration par les grévistes lors de leur manifestation, transformant les lieux en une salle de concert à ciel ouvert. Ce qui empêche, a-t-il ajouté, les autres directions, qui ne sont pas en grève, de travailler en toute quiétude. C'est pourquoi, Mathias Otounga Ossibadjou s'est voulu intransigeant, en demandant aux responsables syndicaux de mettre immédiatement un terme à ce



Photo : SNN

Le ministre du Budget et des Comptes publics, Mathias Otounga Ossibadjou (au fond), lors de l'échange avec les syndicats sous sa tutelle.

désordre. Faute de quoi, a-t-il menacé, il fera intervenir les forces de l'ordre pour ramener l'acalmie. « La récréation est terminée », a-t-il martelé.

Recherche scientifique / Comité national d'éthique

Des projets de recherche à nouveau à l'étude

F.B.E.M

Libreville/Gabon

LE Comité national d'éthique était réuni, le week-end dernier, à Libreville, pour sa deuxième session ordinaire de l'année 2017. Ses membres ont planché sur six projets de recherche, conformément à leur rôle exécutif. Lequel est d'accompagner les chercheurs dans la normalisation de leurs travaux. Les commissaires doivent, pour ce faire, juger du caractère éthique des dites recherches, et de leur pertinence scientifique. Entre autres dossiers sou-

mis à leur appréciation, samedi dernier : les protocoles médicaux Piramax et KAF 156, défendus par le Dr Ghislain Mombongoma du Centre de recherches médicales de Lambaréné. Si le premier protocole concerne la pharmacovigilance d'un médicament déjà autorisé au Gabon, pour le traitement du paludisme, le KAF 156 ambitionne d'être un traitement qui élimine le paludisme en une seule prise. Il y a avait aussi, par exemple, l'investigation en perspective sur le virus de l'herpès humain de type 8 "responsable de nombreuses tumeurs et cancers, mais sur lequel le pays dis-

pose de très peu de données", a expliqué le Dr Augustin Mouinga Ondeme du Centre international de recherches médicales de Franceville (Cirmf). Pluridisciplinaires, les membres du Comité d'éthique n'ont pas manqué de retourner les dossiers dans tous les sens, pour en identifier d'éventuelles failles. Ils ont huit

jours pour rendre leur avis. Mais, déjà, plusieurs dossiers ont suscité des réactions positives. En entame de ces travaux, le président du Comité national d'éthique, le Pr Pierre Blaise Matsiegui, a salué l'ensemble des commissaires pour leur abnégation à la tâche, depuis huit ans qu'ils ont été nommés. Ce, alors que le travail

qu'ils effectuent n'est pas rémunéré, et alors que les conditions de travail pourraient être meilleures. Car, jusqu'ici, le Comité tient ses travaux au domicile d'un de ses membres, au quartier Haut de Gué-Gué. « Mais le travail se fait, c'est le plus important », s'est réjoui, toutefois, le Pr Pierre André Kombila, autre membre du Comité.



Photo : F.B.E.M

Le président du Comité, Pr Pierre-Blaise Matsiegui : "Nous sommes les yeux et les oreilles de l'État auprès des chercheurs".



Photo : F.B.E.M

Un chercheur (centre) défendant son projet devant les membres du Comité national d'éthique, samedi dernier.

MINISTÈRE DU PÉTROLE ET DES HYDROCARBURES
 SECRETARIAT GÉNÉRAL
 DIRECTION GÉNÉRALE DES HYDROCARBURES
 DIRECTION DU RAFFINAGE ET DE LA DISTRIBUTION
 SERVICE DU RAFFINAGE
 B.P. 2199 Libreville
 Tél : (241) 01 77 31 68 ; Fax : (241) 01 74 80 78
 00444 - TMMHSG/DGHRD

Communiqué

Le Directeur Général des Hydrocarbures informe les opérateurs exerçant dans l'activité d'importation et de commercialisation des lubrifiants en République Gabonaise, que conformément aux dispositions de la loi N°11/2014 portant réglementation du secteur des Hydrocarbures en République Gabonaise et des arrêtés N°00917/MMEPRH du 30 décembre 2005 fixant les conditions techniques d'importation et de commercialisation des lubrifiants en République Gabonaise et N° 000491/MEFBP/MMEPRH complétant les dispositions de l'arrêté ci-dessus que la délivrance des autorisations d'importation et de commercialisation des lubrifiants est gratuite pour une période de six (6) mois à compter 1^{er} juin jusqu'au 30 novembre 2017.

A cet effet, les opérateurs sont priés de bien vouloir se présenter à la Direction Générale des Hydrocarbures, sis à l'immeuble du 2 décembre du Ministère du Pétrole et des Hydrocarbures, pour la régularisation de leur situation.

Passé ce délai, tout opérateur ne respectant pas les présentes dispositions légales et réglementaires, s'exposera à des sanctions prévues par la loi.

Fait à Libreville, le 14 MARS 2017

Le Directeur Général des Hydrocarbures
 Jacob TSILOBA THATY

Boulevard Triomphal Omar BONGO ONDIMBA, Immeuble du 2 Décembre
 B.P. 2199 Libreville Tél (241) 01 77 31 68 Fax (241) 01 74 80 78 e-mail : dg@mhsg.dg-hydrocarbur.gab